

E

LE CHANT DES MILLE APPARTEMENTS

une pièce de Marja-Leena Mikkola

Les chansons de la pièce:LA CHANSON DES MILLE APPARTEMENTS

Chut, silence, pas un méchant mot,  
c'est un homme grand, pressé, important,  
occupé de mille choses, il se repose  
comme il vient de rentrer chez lui.

Ô, taisez-vous

et écoutez

la chanson des mille appartements,

un plaisir aux enfants

et aux cheveux grisonnants.

C'est lui à qui vous devez

pour encore engendrer.

A vos enfants il garantira

le foyer.

Dans une maison grise de la solitude,

le soir, maman l'a bercé dans son sein.

En ce temps, la chère maman

n'avait point un pressentiment

que le garçonnet

soit le maître une fois

de tous ces mille appartements.

Et il a pu garder

son esprit enfantin.

C'est lui à qui vous devez  
pour encore engendrer.  
A vos enfants il garantira  
le foyer.

LA CHANSON DU DEVOIR DE LA FEMME

CHOEUR: Quand sous les rideaux bien fermés  
est brillé le point du jour,  
dans toutes les chambres commença  
la poursuite des saletés.  
Elle a senti, vu ou entendu  
ou goûté dans son thé  
cette pointeur humide du matin,  
des saletés indicibles.

Et l'éclat étrange à ses yeux  
et une grande brosse à la main  
elle balayait en grand colère  
que les taches sont disparu,  
les cigarettes, les fils, le boue,  
la poussière.  
Sa bouche était serrée  
et ses yeux rudes.

MADAME: Bien que le monde tombe, se ruine,  
ma maison reste pour toujours.  
Pas d'ordures, ni de poussière,  
mon ordre sacré restera.

J'ai vu, j'ai entendu  
et moi-meme ceci éprouvé  
Bien que la rouille tout détruise  
l'oeuvre de mon mari reste.  
En s'occupant de ses bâtiments  
sa carrière et ses travaux  
il sait qu'il y a chez lui toujours  
un appui sûr.

CHOEUR: Sans sourire elle brossait le sofa,  
comme le fardeau d'ordures ait débordé  
et le sein glacé des pacotilles  
l'ait étouffée.

LA CHANSON DES INVESTISSEMENT PROFITABLES

Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de cent mark ?

Nous en achetons de la silence et de l'amour  
et des services.

C'est ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de cent mark.

Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de mille mark ?

Des caisses des orphelins, des donations  
nous en faisons et surveillons des masses.

C'est ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de mille mark.

Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de dix mille mark ?

Nous achetons des actions, des successions  
et les ouvriers.

C'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des billets de dix mille mark.

Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des dizaines de millions ?

Nous en achetons des emplacements  
pour y bâtir des grandes maisons.

C'est ce que nous faisons, cher ami,  
avec des dizaines de millions.



Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des centaines de millions ?  
Nous dirigeons les destins du pays,  
la société le grand marché.  
C'est ce que nous faisons, cher ami,  
avec des centaines de millions.

Qu'est-ce que nous faisons, cher ami,  
avec des milliers de millions ?  
Nous en voyons des rêves dans la nuit  
en posant la tête sur l'oreiller.  
C'est ce que nous faisons, cher ami,  
avec des milliers de millions.

LA CHANSON DE LA DIFFICULTÉ DE L'AMOUR

C'est tellement difficile dans cette ville  
quand on trouve quelqu'un qui aime.  
On n'y peut pas montrer son amour  
on doit le cacher et le faire taire.

Les paroles des gens dépérissent et meurent  
comme la fleur des lèvres soit une rose fausse.  
Ils ont la langue de savon, et il faut  
en laver les mots de l'amour.

Notre chemin n'a pas conduit dans un grand hotel,  
pas dans les secrètes chambres à coucher.  
Un concièrege n'a pas resté, regardant  
après nous, des billets à la main.

Il n'y avait pas des miroirs luxueux  
ni de valets, de verres ne des chandeliers.  
Un amour payé déprime selement,  
on n'obtient pas de tendresse avec de l'argent.

Ce n'était que ma tete contre ta poitrine,  
la main prenait la main, et s'y pressait,  
ce n'était que ma poitrine contre la tienne  
et mon coeur, ma bouche et les tiens.

Ce n'éteit que la rue qu' nous chérissait,  
le parc nous protégeait, le mer brussait,  
et les oiseaux riciant, ulaient deux à deux.  
Ce ne fut qu'un amour d'une demi-heure.

#### LA CHANSON D'UNE VIEILLE FEMME

Quand j'étais une jeune fille aux yeux bleus  
et je revais de l'avnir,  
je voyais dans mon fils un sauveur,  
des milliers d'esperances.  
Et les cadeaux que la vie m'a donné:  
Ce colporteur criminel,  
cette maison triste et froide,  
et cette femme tendue et vilaine.  
Une mère berceait son enfant.  
Pourquoi ne suis-je pas gaie ?  
Qu'est-ce qu'il est devenu ?  
A peine un etre humain.

Mon temps sera bientôt passé,  
comme un souffle, je disparaîtrai.  
Comme je seulement puisse revivre  
cette vie triste et estropiée.  
Comme jeune fille j'étais différente,  
j'étais rêveuse et pleine d'espoir.  
Maintenant je suis une vieille femme,  
moi, je suis prête et définitive.

UNE CHANSON POPULAIRE

Le fleuve était plein de jeunes filles perdues,  
elles se sont noyées parce qu'elles étaient repousées.  
Les rues étaient pleines de garçons fugitifs,  
ils sont partis parce que nous les ont chassés.  
Et la nuit, ces jeunes filles chantent dans le fleuve  
et attendent à leur bien aimés.  
Et la nuit, ces garçons chantent au loin,  
et sur le bord il n'y a que de canes qui pleurent.  
Le jour, le travail demande tous les hommes  
et partout il y a quelque chose à faire.  
Les enfants de l'obscurité se cachent  
de la lumière claire du jour.  
Dans la nuit on éteint le lumières  
et on ferme les portes et les yeux.  
Et nous les hommes riches allons au bistro  
et achetons de peccable amour.

LA CHANSON D'UNE BELLE FEMME

Moi, j'ai une grande bouche mystérieuse,  
et mures sont les courbures de ma hanche.  
Je ne vis que ma jolie moi-même,  
cest mon cadeau de naissance du Créateur.  
Pas de travail ni de professions,  
je ne m'en inquiète point.

Je ne vis que du splendeur de mon corps  
grace auquel j'ai épousé un homme très riche.  
Il capte son argent des appartements  
ou de n'importe quoi, ça m'est tout égal.  
Une telle femme ne s'y intéresse point,  
le principal: j'épouse de l'argent.

Si ma peau ride et devient jaune,  
le corps s'use, la bouche se rapetisse,  
je commencerai une lutte furieuse  
et la victoire sera certes à moi.  
Une nouvelle bouche, de nouveaux cheveux,  
et plusieurs jolies voilettes !

Pour le néant, pour la solitude...  
- ça sera très loin, voici le présent !  
Toujours, toujours, je prend de l'argent  
et les hommes, toujours, autant que je peux.  
Pas de travail ni de professions,  
j'ai le cadeau du bon Dieu.



LA CHANSON DE F. UBOURG (d ses habitants, logements et  
des propriétaires de ses logements)

Qu'est-ce qu'on y apprend ?

On y apprend à vivre autrement  
que l'enseigne le professeur,  
quand les vieilles maisons s'appyient aux nouvelles.

On y apprend à agir autrement  
que l'enseigne le professeur,  
quand les ombres tombent dans les sombres éscalier.

Là-bas aux confins de la ville, les morts,  
la bouche pleine de boue et de silence,  
méditent tous à travers la terre  
sur sur un nounel quartier aux pauvres.

L'autel de cette ville est déjà tout noir  
et on le noicit toujours de plus en plus.  
Une dizaine de gens hebitent dans une chambre,  
et une centaine est chassé dans la rue.

Et toutes les sacristies de la trahison  
sortent des milliers de longs bras,  
ils repoussent les gents, ils les font taire  
et coupent la parole meme aux pasteurs.

Il est toujours si facile à dire ces mots:  
il n'y a pas de misère aujourd'hui.  
Les rideaux des mesonges et de la silence  
la peuvent cacher toujours si bien.

Vous restez donc contents assis chez vous  
et parcourissez tous vos carnets de banque  
et jouez de jolis jeux avec vos sous  
et avec la misère des autres gens.

Nous nous mettons à vos tables à manger  
et empoisonnons meme vos repas,  
nous gatons le homard et le roti de porc  
et salissons des cuillières.

Voici un plat neuf à vos soiées,  
vous financiers et directeurs:  
quand après la fete l'aube point et brille,  
et alcool est fini, les musiciens

en état d'ivresse, tout la société  
épuisée se traîne dans le vestibule.

Et voici le moment de la vérité  
et on y tire au clair.

Et derrière de tous les milles rideaux  
vous vouyez que les enfants vous regardent  
de toutes vos casernes locatives, et  
vous transpercent par leurs yeux.

Quel affreux matin, quelle fin de la fete !  
O, les cahutes de bois de cette ville !  
Les nouveaux faubourgs, o , taches d'infame,  
la chanson d'une grande ville !



Là-bas, aux confins de la ville, les morts,  
la bouche pleine de bou et de silence...

Qu'est-ce qu'on y apprend ?

On y apprend parler autrement  
que l'enseigne le professeur,  
quand tous les murs répètent d'affreux mots.

On y apprend à chanter autrement  
que l'enseigne le professeur,  
quand les chnasons nous appellent dans les sombres rues.

#### LA CHANSON DES MILLES APPARTEMENTS

A l'oeuvre on connaît l'artisan,  
c'est bien, c'est beau et comme il faut.

Il n'y a pas tant de gens ordinaires  
qui atteignent à mille appartements.

O, taisez-vous

et écoutez

la chnason des milles appartements !

Écoutez le bruissements,

il nous va attraper,

les voix des enfants du bonheur.

Qui nous mettrait contre la mur,

comme nous sommes protégés par la lois

terrestre et céleste.